

UNICEF

Action humanitaire pour les enfants en **2018**

Vue d'ensemble



**Irak, 2017**

Des filles à l'école Al-Ansar de Bagdad ont reçu des fournitures scolaires dans le cadre de la campagne de l'UNICEF Back to School (Retour à l'école). Les élèves ont également bénéficié de kits pédagogiques de mathématique et de science, ainsi que des kits récréatifs.

© UNICEF/UN062216/SOKHIN

AVANT-PROPOS

Action humanitaire pour les enfants en 2018

L'année 2017 a été impitoyable pour les enfants.

Aujourd'hui, un enfant sur quatre dans le monde vit dans un pays en conflit ou ravagé par des bouleversements majeurs. Près de 50 millions de filles et de garçons ont dû fuir de chez eux en raison de violences, de la pauvreté ou de catastrophes naturelles.

Ces chiffres soulignent une réalité alarmante : l'impact des crises humanitaires sur les enfants a atteint des niveaux effroyables.

Dans tant d'endroits dans le monde, la brutalité des affrontements engendre des besoins humanitaires à des degrés critiques. Au cours de l'année 2017, les conflits qui font rage depuis des années notamment en République démocratique du Congo, en Irak, au Nigeria, au Soudan du Sud, en République arabe syrienne et au Yémen n'ont cessé de s'intensifier et de se complexifier.

Pour les enfants touchés par ces guerres, la vie au quotidien est un cauchemar. L'année passée, ces filles et ces garçons ont dû faire face à la menace constante de la violence. Beaucoup ont été déracinés. Beaucoup ont eu faim. Beaucoup ont contracté des maladies meurtrières, les infrastructures et services de santé, d'assainissement et de ravitaillement en eau potable ayant été mis hors d'usage.

Au Bangladesh par exemple, le regain de violences au Myanmar a provoqué un afflux massif de réfugiés Rohingyas dont un grand

nombre d'enfants, en août 2017. Devant l'ampleur de l'exode, les camps d'accueil provisoires ont été dépassés, offrant des conditions d'hygiène et d'assainissement déplorables, à l'origine du développement d'épidémies de maladies liées à l'eau.

L'année 2017 a été également marquée par un nombre sans précédent de flambées de choléra, en particulier dans les territoires en conflit comme la République démocratique du Congo, l'Irak, le nord-est du Nigeria, la Somalie, le Soudan du Sud et le Yémen. Dans bien des cas, la violence des affrontements et l'effondrement des services publics ont conduit à la rupture des systèmes d'assainissement, renforçant la propagation du choléra et créant une situation d'urgence dans l'urgence.

Ce qui motive l'action de l'UNICEF, c'est de savoir que derrière chaque urgence, derrière chaque statistique inconcevable, derrière chaque récit d'atrocités, derrière l'exil et la faim, se trouve une petite fille ou un petit garçon. Un enfant qui devrait être scolarisé, mais qui ne l'est pas, son école ayant été endommagée ou détruite. Un enfant seul et effrayé, car séparé de ceux qu'il aime. Un enfant qui meurt du choléra, maladie tout à fait évitable.

Migrant, réfugié ou déraciné dans son pays, un enfant est un enfant, et tous les enfants doivent être protégés. Tous les enfants doivent pouvoir rester avec leur famille et avoir la chance d'aller à l'école. Peu importe la situation.

Éthiopie, août 2017

Temesgen, cinq mois, sourit lors de la fête de l'allaitement maternel au centre médical de Deбри, dans la province du Tigré.

© UNICEF ETHIOPIA/2017/MULUGETA AVENE



À l'UNICEF, l'un des principes fondamentaux de notre action est de prendre en compte les besoins complexes et spécifiques de chaque enfant dont la vie a été suspendue en raison d'une crise humanitaire. Le rapport *Action humanitaire pour les enfants en 2018* réaffirme cet engagement. Il décrit les résultats que nous avons atteints avec l'appui de nos partenaires sur le terrain en 2017, les stratégies que nous déploierons pour relever les défis de 2018, ainsi que le soutien de nos donateurs si essentiel à notre capacité d'intervention.

Vous y découvrirez des informations sur nos actions dans des pays comme le Nigeria, la Somalie, le Soudan du Sud et le Yémen, où les effets combinés des conflits, des déplacements de population, de la sécheresse, de la rareté de l'eau et de la fragilité des infrastructures ont élevé le risque de famine en 2017 et exposé près de 1,4 million d'enfants au risque imminent de famine. Dans chacun de ces pays, l'UNICEF et ses partenaires étaient sur le terrain pour apporter de l'aide avant même que la menace de famine n'ait atteint son seuil critique.

Par exemple, en Somalie, les donateurs se sont manifestés très tôt, permettant une augmentation massive des services et une assistance prolongée. À novembre 2017, l'UNICEF et ses partenaires avaient traité plus de 220 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère et étaient venus en aide à près de 1,8 million de personnes touchées par la sécheresse, en leur donnant un accès temporaire à de l'eau potable et en renforçant le contrôle des flambées de choléra et d'autres maladies transmises par l'eau.

Même là où les besoins sont les plus urgents, l'UNICEF s'attache à déployer une aide humanitaire visant le développement et des effets à long terme. Dans la partie ouest de Mossoul, en Irak, l'UNICEF a investi dans la réparation et la reconstruction des réseaux de distribution d'eau afin de répondre aux besoins immédiats de la population tout en contribuant à la mise en place d'un système plus durable dont la collectivité continuera à bénéficier dans les années à venir.

Ces résultats et les avancées décrites dans cet appel ont été possibles grâce au soutien remarquable de nos donateurs. Tandis que nous poursuivons notre action dans des situations humanitaires plus complexes, dont un grand nombre se distingue par la dangerosité de leurs contextes opérationnels et les obstacles à l'accès humanitaire, votre soutien est primordial. À l'aide de vos contributions flexibles, nous pouvons intervenir rapidement et allouer des ressources là où les besoins sont les plus importants. Grâce à votre générosité, nous pouvons aider chaque enfant dans les situations de crise à retourner à l'école, à retrouver sa famille, à échapper aux maladies évitables et à avoir accès aux nutriments et à l'eau potable essentiels à sa survie et à son développement pour devenir un adulte en bonne santé.

Ensemble, nous pouvons donner à chaque enfant bénéficiaire de nos actions la chance de survivre aujourd'hui et de s'épanouir demain.

Omar Abdi
Directeur général adjoint de l'UNICEF

BESOINS DE FINANCEMENT EN 2018

Action humanitaire pour les enfants en 2018

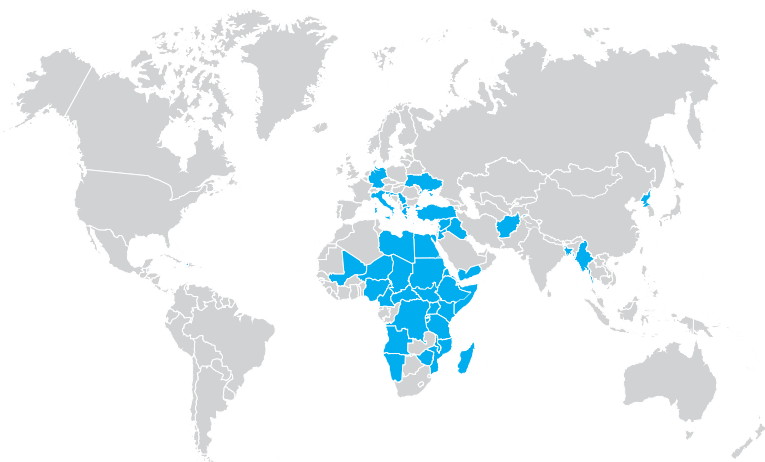
Asie orientale et Pacifique	Dollars É.-U.
Bureau régional	6 312 000
République populaire démocratique de Corée	16 500 000
Myanmar	31 780 000
Total	54 592 000

Afrique de l'Est et australe	Dollars É.-U.
Bureau régional	20 844 000
Angola	14 660 000
Burundi	26 000 000
Érythrée	14 000 000
Éthiopie	111 810 939
Kenya	34 235 000
Madagascar	23 750 000
Somalie	154 932 574
Soudan du Sud	183 309 871
Ouganda	66 119 117
Total	649 661 501

Europe et Asie centrale	Dollars É.-U.
Bureau régional	3 110 400
Crise des réfugiés et migrants en Europe	33 144 000
Ukraine	23 599 000
Total	59 853 400

Amérique latine et Caraïbes	Dollars É.-U.
Bureau régional	10 565 000
Haïti	30 000 000
Total	40 565 000

Moyen-Orient et Afrique du Nord	Dollars É.-U.
Bureau régional	2 000 000
Djibouti	1 461 300
Irak	101 151 160
Libye	20 161 000
État de Palestine	25 805 400
Soudan	96 544 326
République arabe syrienne	335 341 920
Réfugiés syriens et autres populations affectées en Égypte, en Irak, en Jordanie, au Liban et en Turquie	951 797 002
Yémen	337 422 650
Total	1 871 684 758



La carte ci-contre est stylisée et n'est pas à l'échelle. Elle ne reflète aucune prise de position de l'UNICEF sur le statut juridique des pays ou des territoires représentés, ou sur la délimitation de leurs frontières. La ligne en pointillés illustre approximativement la ligne de démarcation convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été décidé par les parties. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée.

Asie du Sud	Dollars É.-U.
Bureau régional	25 868 190
Afghanistan	32 800 000
Bangladesh	144 600 000
Total	203 268 190

Afrique de l'Ouest et du Centre	Dollars É.-U.
Bureau régional	13 250 000
Burkina Faso	31 057 000
Cameroun	25 461 000
République centrafricaine	56 500 000
Tchad	54 191 505
République démocratique du Congo	268 121 004
Mali	36 775 000
Mauritanie	19 131 000
Niger	42 721 051
Nigeria	149 000 000
République du Congo	7 744 000
Total	703 951 560

Appui global de l'UNICEF	54 815 841
Total	3 638 392 250

RÉSULTATS PLANIFIÉS POUR 2018

Action humanitaire pour les enfants en 2018

Les informations ci-dessous synthétisent les besoins globaux de l'UNICEF pour mener à bien ses programmes humanitaires, le nombre total de personnes et d'enfants à aider, ainsi que les résultats planifiés dans le rapport *Action humanitaire pour les enfants en 2018*.

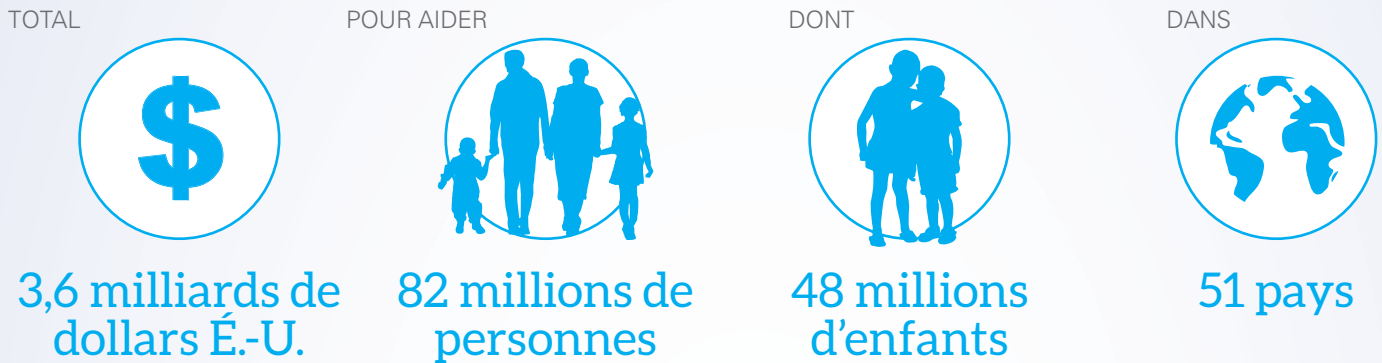
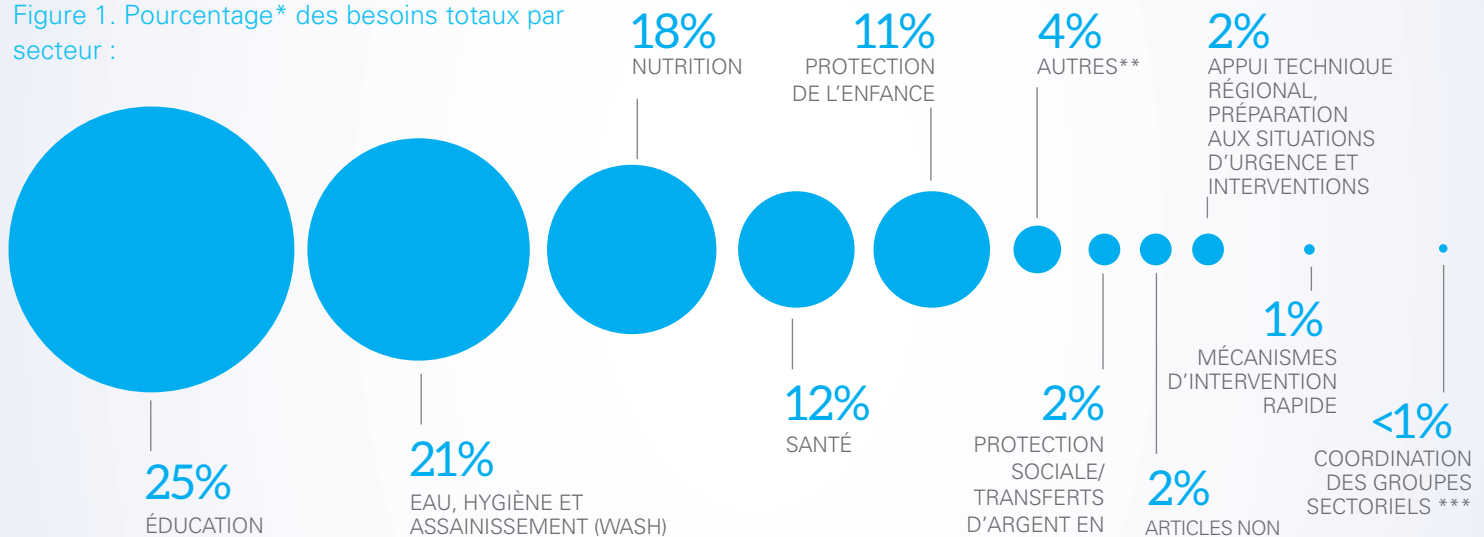


Figure 1. Pourcentage* des besoins totaux par secteur :

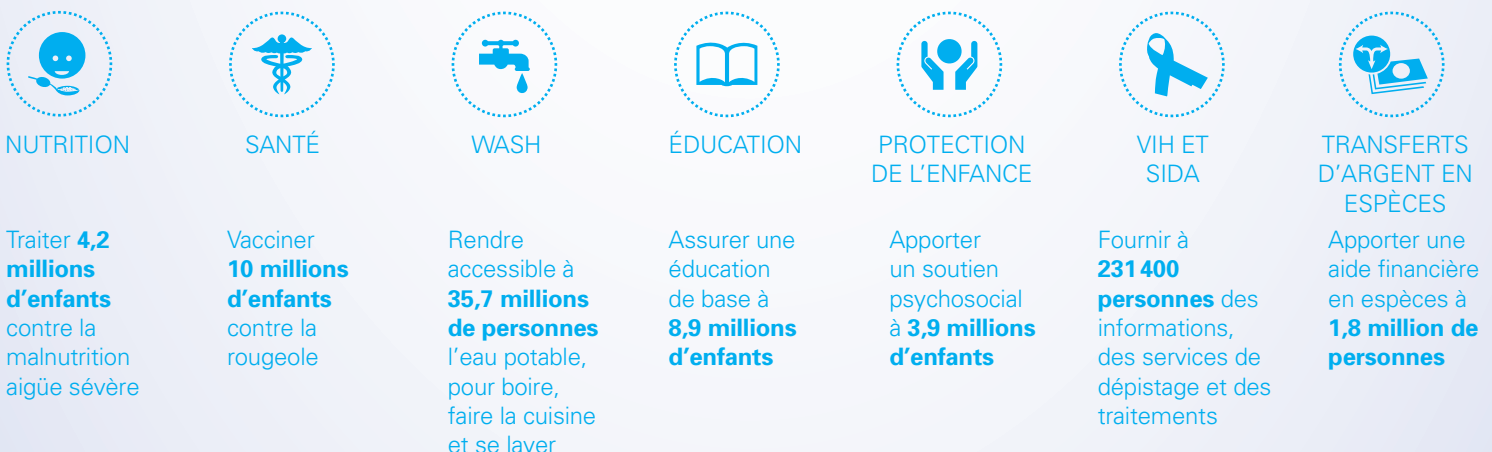


* Le total des pourcentages n'est pas égal à 100, car les montants ont été arrondis. Les besoins de financement du secteur VIH/sida s'établissent à 0,1 % des besoins totaux; les montants ayant été arrondis, ils n'apparaissent pas dans cette vue d'ensemble.

** Ce chiffre comprend les coûts liés à la crise des réfugiés et des migrants en Europe, au relèvement rapide et aux interventions en matière de moyens d'existence en République arabe syrienne, à l'action pour les jeunes/adolescents et les Palestiniens dans le cadre de l'intervention pour les réfugiés syriens, ainsi que les coûts liés aux actions de Communication pour le développement en faveur des comportements et pratiques susceptibles de sauver des vies au Bangladesh, au Burundi, à Madagascar et au Yémen.

*** Les coûts relatifs à la coordination des groupes sectoriels sont supérieurs à 0,5 %; ce chiffre représente uniquement les coûts qui n'apparaissent pas dans les budgets sectoriels. Dans de nombreux appels, les coûts de coordination sont inclus dans les budgets sectoriels.

L'UNICEF et ses partenaires mettront tout en œuvre pour faire des résultats ci-dessous une réalité en 2018 :



LES ENFANTS DANS LES SITUATIONS DE CRISE

La carte ci-dessous représente la situation humanitaire dans le monde à la fin de l'année 2017. Certaines des crises majeures qui touchent les enfants et leurs familles sont également indiquées.

Intervention lors des ouragans dans les Caraïbes

L'ouragan Irma, le plus puissant jamais enregistré dans l'Atlantique, suivi de l'ouragan Maria, a laissé sans ressources plus de 1,4 million de personnes, dont un quart d'enfants, nécessitant une aide humanitaire à Cuba, en Haïti et dans les îles orientales des Caraïbes. Haïti connaît également une épidémie de choléra : plus de 11 600 cas et 130 décès liés à la maladie ont été enregistrés en 2017.

Crise des réfugiés et migrants en Europe

En 2017, 164 000 réfugiés et migrants, dont 29 000 enfants, ont franchi les portes de l'Europe, rejoignant 1,4 million de personnes arrivées en 2015-2016 et 3,6 millions de personnes déjà accueillies en Turquie. La protection des enfants sur les routes de l'exil est compromise, notamment en raison du manque d'accès à différents services, à la détention et à la séparation d'avec leur famille.

Nigeria et bassin du lac Tchad

Plus de 17 millions de personnes au Cameroun, au Tchad, au Niger et au Nigeria sont victimes du conflit en cours dans la région du bassin du lac Tchad. Au nord-est du Nigeria où la violence et les déracinements de population liés au conflit se sont accrues de manière considérable, on estime à 400 000 le nombre d'enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère.

Urgences chroniques sous-financées

Plusieurs urgences chroniques insuffisamment financées continuent de faire payer un lourd tribut aux enfants. En République centrafricaine, 1,3 million de filles et de garçons sont affectés par une crise humanitaire complexe mettant à mal leur protection depuis 2012. Au Mali, six ans après le début du conflit armé, 165 000 enfants sont menacés de malnutrition aiguë sévère.

Les flèches représentent les mouvements de population vers des pays voisins en raison de conflits.

La carte ci-contre est stylisée et n'est pas à l'échelle.

Elle ne reflète aucune prise de position de l'UNICEF sur le statut juridique des pays ou des territoires représentés, ou sur la délimitation de leurs frontières. La ligne en pointillés illustre approximativement la ligne de démarcation convenue par l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu-et-Cachemire n'a pas encore été décidé par les parties. La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée.

République arabe syrienne et réfugiés syriens dans la sous-région

Après sept années de conflit en République arabe syrienne, plus de 6 millions de personnes sont déracinées à l'intérieur du pays et plus de 5 millions de Syriens, dont 2,5 millions d'enfants, sont réfugiés en Turquie, au Liban, en Jordanie, en Irak et en Égypte.

Irak

Près de 9 millions de personnes, dont plus de 4 millions d'enfants, nécessitent une aide humanitaire, tandis que 5 millions de personnes ont un besoin urgent d'accès à l'eau potable. Sur les 3 millions d'habitants déracinés dans le pays, près de la moitié sont des enfants.

Crise des Rohingyas

Au second semestre 2017, l'escalade des violences dans l'État de Rakhine au Myanmar a conduit plus de 655 000 réfugiés Rohingyas à traverser la frontière avec le Bangladesh. Selon les estimations, 58 % des nouveaux arrivants sont des enfants. Ce nouvel afflux porte à 1,2 million le nombre total de Rohingyas et d'habitants au Bangladesh nécessitant une aide humanitaire.

Yémen

Dans ce pays théâtre d'une des crises humanitaires les plus complexes au monde, presque toute la population, soit 22 millions d'habitants, dont plus de 11 millions d'enfants, a besoin d'une aide humanitaire. Les récentes épidémies de diarrhée aqueuse aigüe et de choléra ont été exacerbées par l'effondrement des services publics. Environ 16 millions de personnes n'ont plus accès à l'eau potable.

République démocratique du Congo

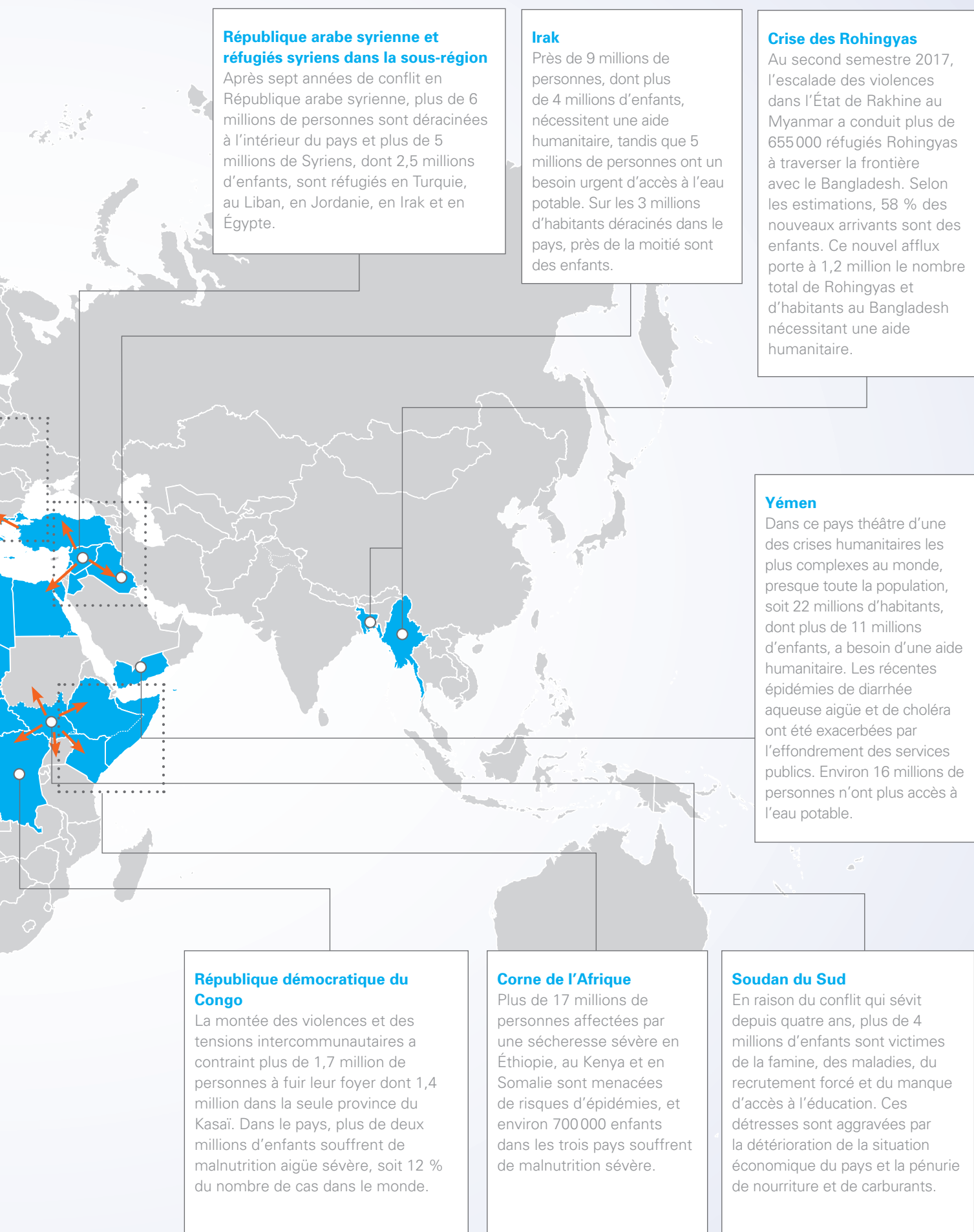
La montée des violences et des tensions intercommunautaires a contraint plus de 1,7 million de personnes à fuir leur foyer dont 1,4 million dans la seule province du Kasai. Dans le pays, plus de deux millions d'enfants souffrent de malnutrition aigüe sévère, soit 12 % du nombre de cas dans le monde.

Corne de l'Afrique

Plus de 17 millions de personnes affectées par une sécheresse sévère en Éthiopie, au Kenya et en Somalie sont menacées de risques d'épidémies, et environ 700 000 enfants dans les trois pays souffrent de malnutrition sévère.

Soudan du Sud

En raison du conflit qui sévit depuis quatre ans, plus de 4 millions d'enfants sont victimes de la famine, des maladies, du recrutement forcé et du manque d'accès à l'éducation. Ces détresses sont aggravées par la détérioration de la situation économique du pays et la pénurie de nourriture et de carburants.



**Yémen, février 2017**

Un médecin mesure le périmètre brachial d'une enfant traitée contre la malnutrition aigüe sévère dans le quartier de Bani Al Harith, à Sana'a.

RÉSULTATS OBTENUS EN 2017

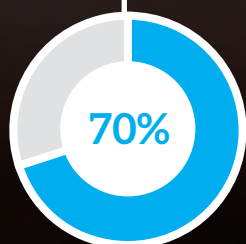
Action humanitaire pour les enfants en 2018

L'infographie ci-dessous présente une partie des principaux résultats obtenus par l'UNICEF et ses partenaires dans la poursuite des objectifs en faveur des enfants, au cours des dix premiers mois de l'année 2017. Dans plusieurs contextes, les réalisations ont été limitées en raison du manque de ressources, y compris dans certains secteurs, d'un accès humanitaire inadapté, de l'insécurité et d'un environnement opérationnel difficile (voir les niveaux de financement par pays, page 11). D'autres rapports concernant l'année 2017, notamment des indicateurs spécifiques aux pays, sont disponibles sur les pages des pays concernés. Pour en savoir plus, rendez-vous sur <www.unicef.org/appeals>.

NUTRITION



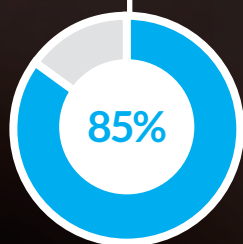
2,5
MILLIONS
d'enfants
souffrant de
malnutrition aigüe
sévère ont été
pris en charge



SANTÉ



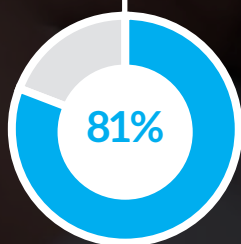
13,6
MILLIONS
d'enfants ont été
vaccinés contre
la rougeole



WASH



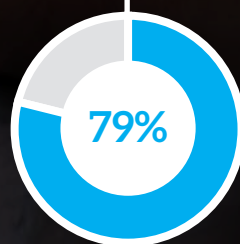
29,9
MILLIONS
de personnes ont
eu accès à de
l'eau potable pour
boire, faire la
cuisine et se laver



PROTECTION DE L'ENFANCE



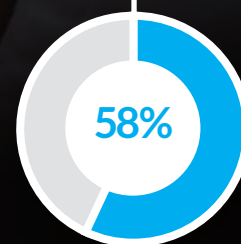
2,8
MILLIONS
d'enfants ont
bénéficié
d'un soutien
psychosocial



ÉDUCATION



5,5
MILLIONS
d'enfants ont
eu accès à une
éducation de
base formelle ou
informelle



FINANCEMENT DE L'ACTION HUMANITAIRE EN 2017¹

La combinaison exceptionnelle des crises n'a cessé de mettre à l'épreuve les capacités de l'UNICEF et de ses partenaires à intervenir pour répondre à des besoins croissants. Tandis que l'aide financière reçue en 2017 a été régulière par rapport à l'année précédente, les ressources ont quand même manqué, compte tenu du nombre vertigineux d'enfants touchés.

En janvier, l'UNICEF a lancé un appel de 3,36 milliards de dollars É.-U. pour venir en aide à 81 millions de personnes, dont 48 millions d'enfants, dans 48 pays. À fin 2017, l'appel s'établissait à 3,79 milliards de dollars É.-U. au bénéfice de 136 millions de personnes, dont 60 millions d'enfants. Cette hausse s'explique principalement du fait des nouvelles crises de réfugiés et des déplacements de populations au Bangladesh et dans la province du Kasai en République démocratique du Congo, des famines et risques de famines au nord-est du Nigeria, de la Somalie et du Soudan du Sud, de la famine et des flambées de choléra au Yémen, des ouragans dévastateurs dans les Caraïbes et des inondations au Népal. Près des deux tiers du montant total de l'appel ont permis de financer sept interventions dans le cadre d'urgences de niveau 3.² Au 10 décembre 2017, l'appel de l'Action humanitaire pour les enfants était financé à 65 %.

¹ Les chiffres présentés dans ce chapitre sont des données provisoires au 10 décembre 2017 et sont susceptibles d'être modifiés

² Les urgences de niveau 3 en 2017 concernent les réfugiés Rohingyas au Bangladesh, la République démocratique du Congo, l'Irak, le nord-est du Nigeria, le Soudan du Sud, la République arabe syrienne et les pays voisins, ainsi que le Yémen.

Les résultats de 2017 ont été atteints grâce à la générosité des donateurs. Le financement de l'appel de 2017 s'est élevé à 2,48 milliards de dollars É.-U., dont 1,72 milliard de dollars É.-U.³ issus de l'engagement en 2017 et 755 millions de dollars É.-U. des années précédentes. Le financement thématique de l'action humanitaire s'est élevé à 144,1 millions de dollars É.-U., soit 9 % de l'engagement total (près de 25 millions de dollars É.-U. de plus qu'en 2016), contre 2 % pour le financement global thématique — l'une des ressources de l'UNICEF les plus flexibles —, soit une hausse de 0,5 % par rapport à 2016.

Malgré cette générosité, l'aide financière s'est avérée insuffisante pour répondre aux besoins. Plus de la moitié de l'aide totale disponible a été affectée aux interventions au Soudan du Sud, en République arabe syrienne, à la crise des réfugiés syriens dans les pays voisins et au Yémen, tandis que seuls 2 % ont couvert neuf situations d'urgence : l'Angola, la crise des réfugiés burundais, les ouragans dans les Caraïbes, la République populaire démocratique de Corée, Djibouti, l'Érythrée, la Libye, le Mali et le Népal. Souvent, les besoins n'ont pas été satisfaits dans les crises prolongées à grande échelle comme en République démocratique du Congo où 32 % seulement des financements ont été obtenus. Pour 2018, l'UNICEF renouvelle son appel pour une aide financière plus flexible, opportune et prolongée afin de sauver et de protéger la vie des enfants les plus vulnérables et de leurs familles.

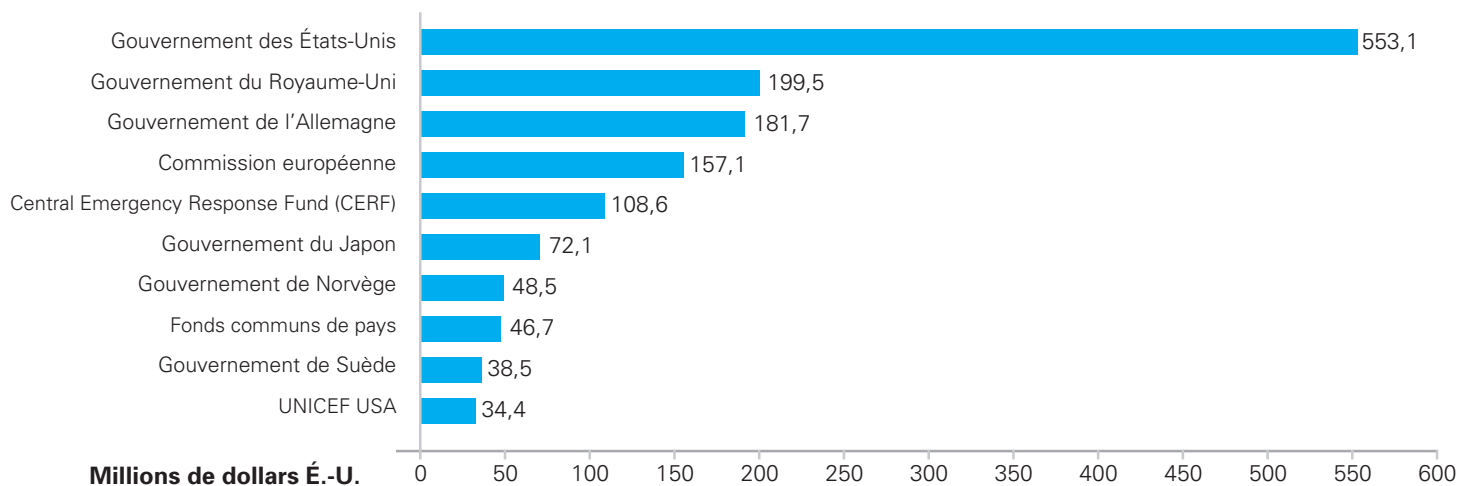
³ Le secteur public a financé l'essentiel des ressources humanitaires de l'UNICEF, soit 1,57 milliard de dollars É.-U., tandis que le secteur privé s'est engagé à hauteur de 155,8 millions de dollars É.-U.



Bangladesh, octobre 2017

Des écoliers s'étonnent devant le globe gonflable contenu dans le kit « écoles en boîte », distribué dans un nouveau centre scolaire provisoire, près de Cox's Bazar.

Figure 1. Les 10 principaux donateurs des fonds humanitaires thématiques en 2017
(en millions de dollars É.-U.)*

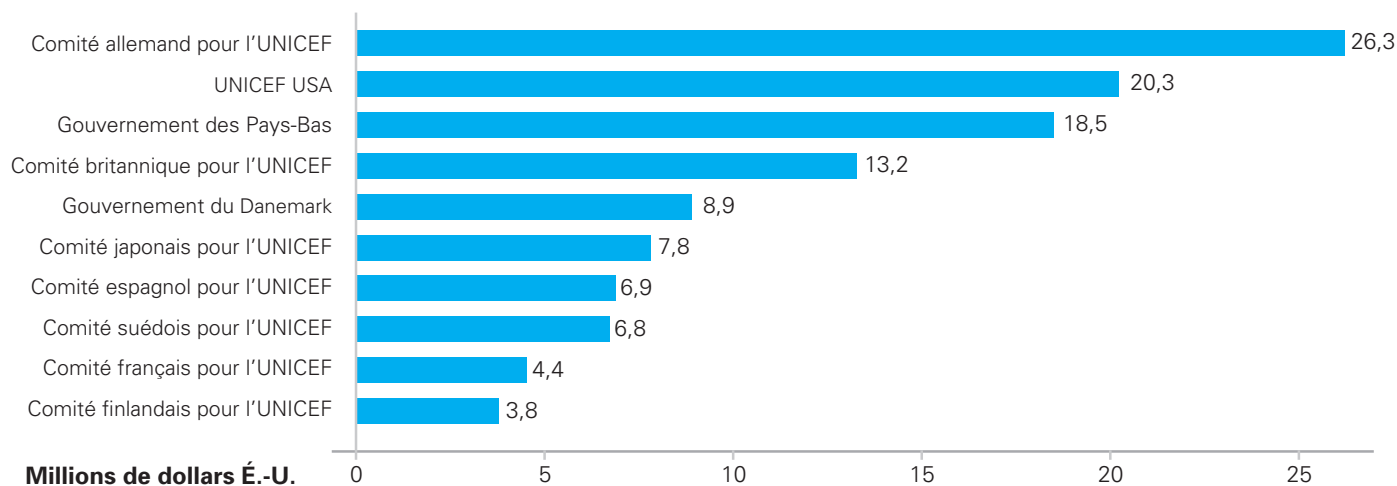


* Les fonds des 10 principaux donateurs représentent 1,44 milliard de dollars É.-U., soit 84 % de l'engagement de financement total de 2017.

Le gouvernement des États-Unis, principal donateur de l'UNICEF, s'est engagé à financer un montant supérieur de plus de 145 millions de dollars É.-U. à celui de l'année précédente. En outre, sur les 10 principaux donateurs, les suivants ont renforcé leur engagement cette année : la Commission européenne, les fonds de financement communs gérés par l'OCHA, le Bureau de coordination des affaires humanitaire (CERF et fonds communs nationaux combinés), le gouvernement de Norvège et le gouvernement de Suède.

Les chiffres présentés sont des données provisoires au 10 décembre 2017 et peuvent être modifiés.

Figure 2. Les 10 principales sources de financement de l'aide humanitaire en 2017
(en millions de dollars É.-U.)



Note : Le total des fonds thématiques se chiffrait à 144,1 millions de dollars É.-U., soit 9 % de l'engagement de financement total de 2017 s'élevant à 1,72 milliard de dollars É.-U., tandis que les fonds thématiques globaux s'élevaient à 28,2 milliards de dollars É.-U., soit 2 %. Douze donateurs se sont engagés à contribuer aux fonds thématiques globaux en 2017. Les cinq principaux donateurs sont le gouvernement des Pays-Bas, le Comité suédois pour l'UNICEF, le gouvernement de la République de Corée, UNICEF USA et le gouvernement du Danemark.

Ces chiffres sont des données provisoires au 10 décembre 2017 et peuvent être modifiés.

Figure 3: Action humanitaire pour les enfants : engagements de financement des donateurs et déficits de financement en 2017 (en millions de dollars É.-U.)*

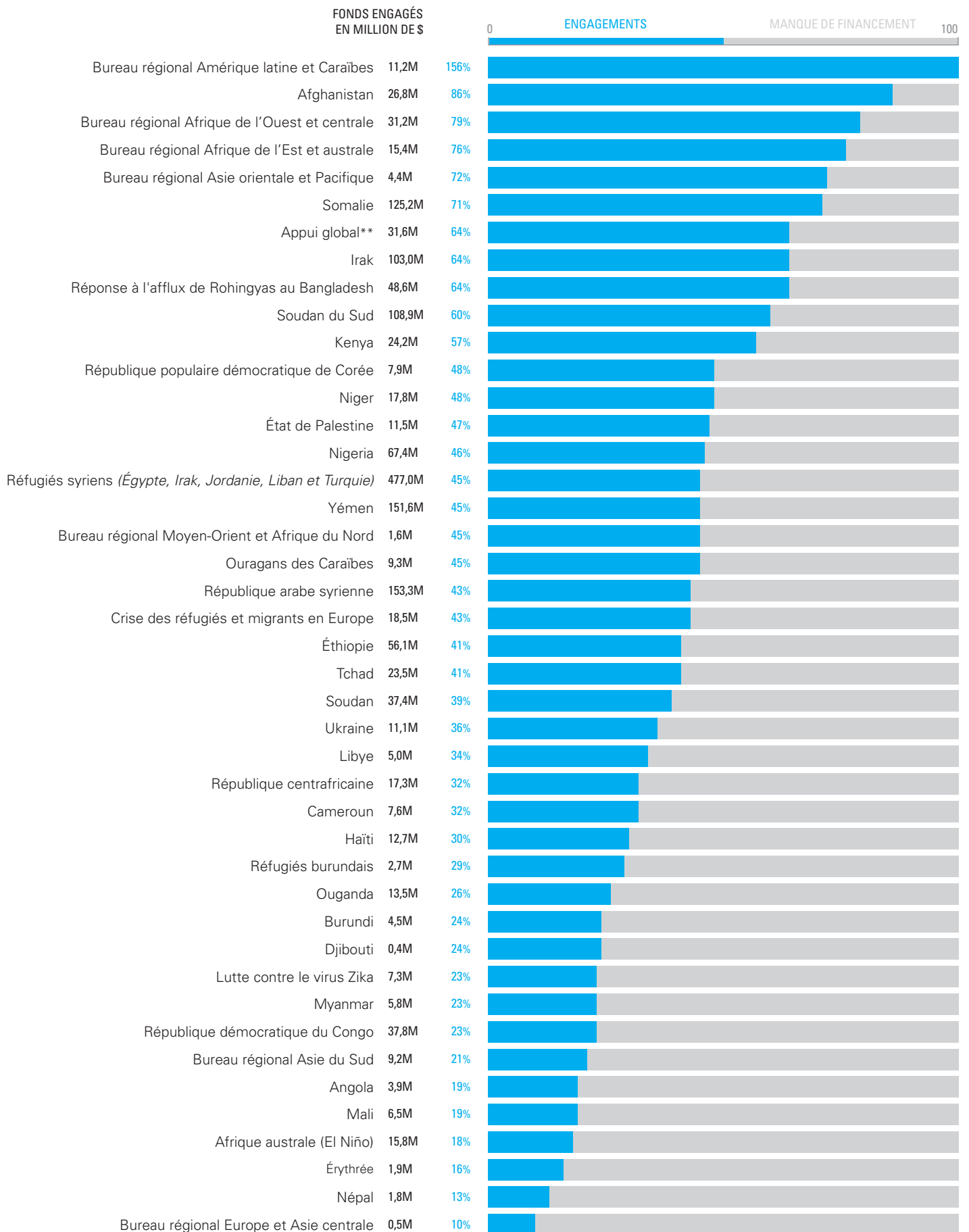
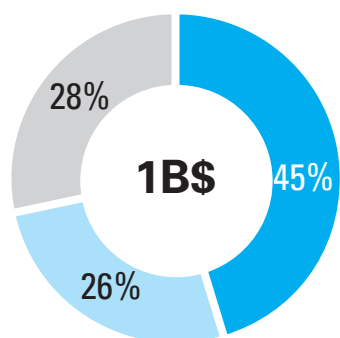
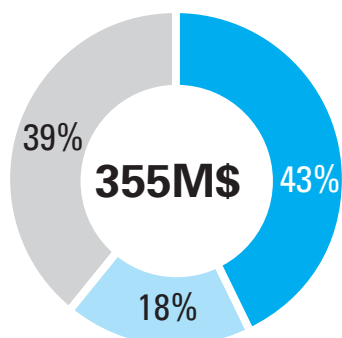


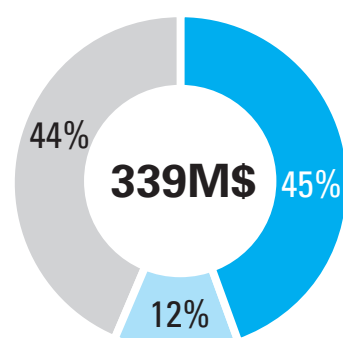
Figure 4. Vue d'ensemble du financement des 10 principaux pays de l'appel pour l'Action humanitaire pour les enfants



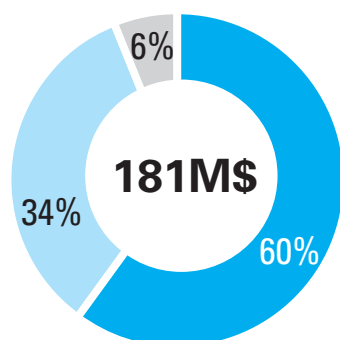
Réfugiés syriens
(Égypte, Irak, Jordanie, Liban et Turquie)



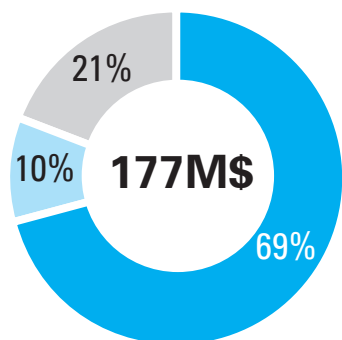
République arabe syrienne



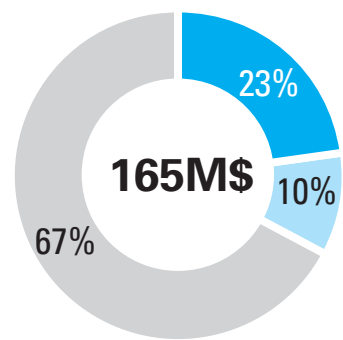
Yémen



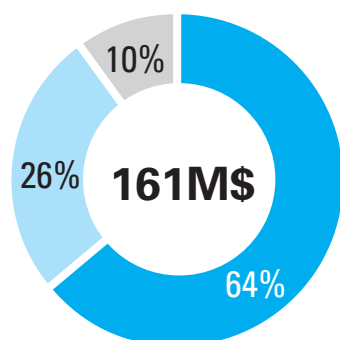
Soudan du Sud



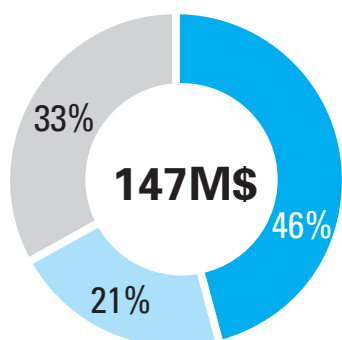
Somalie



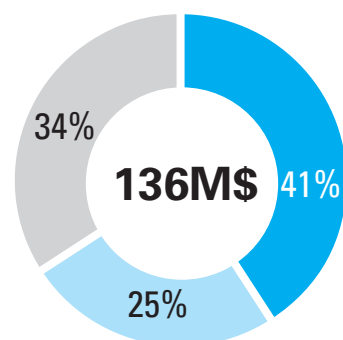
République démocratique du Congo



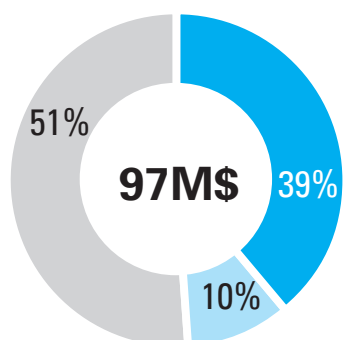
Irak



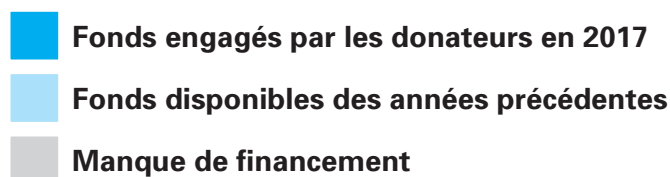
Nigeria



Éthiopie



Soudan



* Les chiffres présentés sont des données provisoires au 10 décembre 2017 et peuvent être modifiés. Le total des pourcentages n'est pas égal à 100, car les montants relatifs à la crise des réfugiés syriens, aux interventions en République arabe syrienne et en l'Éthiopie ont été arrondis, ou dépassent les besoins comme c'est le cas pour l'Irak.

APPUI GLOBAL À L'ACTION HUMANITAIRE DE L'UNICEF

L'action humanitaire est fondamentale à la réalisation des droits de chaque enfant et par conséquent centrale au mandat de l'UNICEF qui s'attache à déployer des interventions humanitaires plus rapides, plus efficaces et axées sur des principes, conformément aux Principaux engagements pour les enfants dans l'action humanitaire et au Plan stratégique de l'UNICEF de 2018–2021.

L'action humanitaire à l'échelle des pays repose sur l'appui des sept bureaux régionaux de l'UNICEF et de ses dix divisions du siège. Leur activité comprend la coordination interagences et les partenariats, la contribution aux plans d'intervention stratégiques, le pilotage/copilotage de groupes mondiaux dans cinq secteurs, la promotion de l'orientation politique et du dialogue stratégique, la mobilisation des ressources humaines et financières, ainsi que le suivi et l'établissement de rapports sur les résultats de l'action humanitaire de l'UNICEF. L'appui global de l'UNICEF est coordonné par le Bureau des programmes d'urgence, composé d'une équipe pour les questions de sécurité et du Centre des opérations en activité 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Pour 2018, le coût de cet appui est estimé à 54,8 millions de dollars É.-U.,⁴ soit 1,5 % de l'appel humanitaire total de l'UNICEF.

Appui global aux actions sur le terrain en 2017

Sept situations d'urgence majeures ont requis une mobilisation de l'ensemble de l'organisation en 2017 : les conflits ininterrompus en Irak, au nord-est du Nigeria, au Soudan du Sud, la République arabe syrienne et les pays voisins, le Yémen, ainsi que les crises en émergence au Bangladesh et en République démocratique du Congo.

Les investissements réalisés au titre de l'appui global de l'UNICEF ont permis des avancées majeures en 2017 :

- Les fournitures achetées pour l'intervention de l'UNICEF dans des pays frappés par des crises de niveaux 2 et 3 représentaient un montant total de 909,3 millions de dollars É.-U.⁵
- L'équipe d'intervention d'urgence de l'UNICEF, composée de 14 membres aux compétences spécifiques dans les domaines de la coordination, de la programmation et des opérations en situation d'urgence, a entrepris 58 missions dans 17 pays, auprès de quatre bureaux régionaux et quatre sièges locaux, totalisant 2001 jours d'activité en 2017. Sur ces missions, 14 (totalisant 86 jours) ont porté sur le renforcement des capacités et l'animation et/ou le suivi de formations dans ce domaine.

- Les partenaires en attente ont à nouveau représenté une source majeure de capacités d'intervention. L'UNICEF a déployé 166 collaborateurs dans les bureaux de terrain en 2017 dans le cadre d'accords avec 30 organisations partenaires en attente. 55 % de ces déploiements ont contribué à des interventions dans des situations d'urgence de niveaux 2 et 3.⁶
- En 2017, les équipes d'intervention rapide par secteur à l'échelle mondiale sont intervenues en appui dans 24 pays, dont sept situations d'urgence de niveau 3, dans le cadre de 79 missions totalisant plus de 3 122 jours d'activité.⁷
- Le Fonds pour les programmes d'urgence de l'UNICEF – fonds renouvelable que l'UNICEF apporte aux bureaux de terrain dans les 48 heures qui suivent le début d'une crise humanitaire soudaine, avant la mise à disposition des fonds des donateurs, et destinés aux situations d'urgence en manque de financement – a versé 73,7 millions de dollars É.-U. à 20 bureaux de terrain et trois bureaux régionaux en 2017.
- Dans le cadre de l'Initiative de préparation aux situations d'urgence sanitaire, l'UNICEF a fixé une orientation intersectorielle et des ressources pour 31 maladies prioritaires, sélectionnées en fonction de leur potentiel à devenir des épidémies ou des pandémies et à affecter les enfants. Ces ressources ont appuyé l'intervention de l'UNICEF pour lutter contre les flambées d'Ebola en République démocratique du Congo, le virus Marburg en Ouganda et la peste à Madagascar.
- La plateforme de préparation aux situations d'urgence — système dont l'objectif est de renforcer la capacité organisationnelle de l'UNICEF à répondre avec anticipation aux urgences — a été déployée dans 40 bureaux de terrain en 2017. Elle permettra à ces derniers d'analyser les risques, de réaliser des auto-évaluations et d'identifier les actions efficaces afin de renforcer la préparation à l'échelle des pays.
- Sous l'égide du Réseau de communication avec les populations victimes de catastrophes (CDAC Network), l'UNICEF et ses partenaires⁸ ont lancé l'Initiative de communication et d'échanges avec les communautés. L'objectif vise la mise en place d'un service collectif pour une approche plus systématique et coordonnée des interactions avec les populations affectées.

⁴ Sont exclus les besoins supplémentaires exprimés dans les chapitres sur les régions du rapport *Action humanitaire pour les enfants en 2018*.

⁵ Ce montant est une estimation basée sur des chiffres préliminaires arrêtés en novembre 2017

⁶ Données au 14 décembre 2017 ; hors déploiements pour les sièges locaux.

⁷ Ces chiffres comprennent les missions de l'unité de coordination des groupes sectoriels de l'UNICEF à l'échelle mondiale.

⁸ Le Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA) et la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR).

Les perspectives

L'UNICEF concentrera ses efforts sur l'amélioration de l'accès aux populations, dans le cadre d'interventions humanitaires fondées sur des principes, en faveur des enfants les plus vulnérables et dans des environnements complexes. Les procédures standards de l'UNICEF dans les situations d'urgence de niveaux 1, 2 et 3 seront révisées en mettant l'accent sur le développement des partenariats opérationnels avec des acteurs de première ligne afin d'améliorer les interventions, les interactions avec les populations et l'engagement envers les communautés affectées. L'intégration de l'analyse des risques et de la préparation aux situations d'urgence se poursuivra à l'échelle de l'organisation, en ligne avec les efforts interagences et le lancement de la nouvelle plateforme de préparation aux situations d'urgence en 2018. Outre le renforcement du plaidoyer humanitaire, une approche coordonnée en matière de transferts d'argent en espèces sera précisée au moyen d'outils, de directives et de partenariats stratégiques. Des modules de formation seront déployés afin d'assurer la montée en compétences des collaborateurs dans les domaines de l'action humanitaire fondée sur des principes, dans des environnements à risques, de la préparation et du transfert d'argent en espèces.



Nigeria, 29 juillet 2017

Des travailleurs portent des cartons de matériel de secours à l'entrepôt de l'UNICEF de Maiduguri, dans l'État de Borno.

© UNICEF/UN0119084/SOKHIN



Dominique, 28 septembre 2017

Djani Zadi, spécialiste de la chaîne d'approvisionnement au sein de l'UNICEF, réceptionne un premier envoi de tentes scolaires pour les enfants victimes de l'ouragan Maria, au port de Roseau, capitale de la Dominique.

© UNICEF/UN0127073/MORENO GONZALEZ



Soudan du Sud, 11 mai 2017

Abdallah Abdelrassoul, spécialiste du secteur WASH au sein de l'UNICEF, décharge des fournitures d'un avion de ravitaillement lors d'une mission d'intervention rapide dans le village d'Aburoc.

© UNICEF/UN066011/HATCHER-MOORE

APPUI GLOBAL

À l'action humanitaire de l'UNICEF en 2018

BUREAUX DE PAYS

Afghanistan
Angola
Bangladesh
Burkina Faso
Burundi
Cameroun
République centrafricaine
Tchad
Congo
République populaire démocratique de Corée
République démocratique du Congo
Djibouti
Érythrée
Éthiopie
Haïti
Irak
Kenya
Libye

Europe et Asie centrale

Asie orientale et Pacifique

Afrique de l'Est et australe

Amérique latine et Caraïbes

APPUI RÉGIONAL

APPUI OPÉRATIONNEL

APPUI AUX PROGRAMMES HUMANITAIRES

Communication

Bureau du Coordinateur des Nations unies pour la sécurité et Centre des opérations (OPSCEN)

Ressources humaines

- Centre des opérations d'urgence du siège de l'UNICEF
- Coordination de trois modes de déploiement (interne, externe et en attente)

Appui programmatique

- Nutrition, santé, WASH, protection de l'enfance, éducation, VIH et sida
- Communication pour le développement, développement du jeune enfant, handicaps
- Résilience
- Développement des capacités nationales
- Réduction/préparation des risques de catastrophes
- Consolidation de la paix

Coordination des groupes sectoriels à l'échelle mondiale

- Appui au terrain
- Gestion de l'information

Partenariats

- Interinstitutions
- Programme de transformation
- Organisations non gouvernementales, société civile et universités
- Présences intégrées

Coût total de l'appui global en 2018 :
54,8 millions de dollars É.-U.

Coût total financé par les ressources principales :
25,4 millions de dollars É.-U.

3,6 milliards
de dollars É.-U.

- Madagascar
- Mali
- Mauritanie
- Myanmar
- Niger
- Nigeria
- Crise des réfugiés et migrants en Europe
- République du Congo
- Somalie
- Soudan du Sud
- État de Palestine
- Soudan
- Réfugiés syriens et autres populations affectées en Égypte, en Irak, en Jordanie, au Liban et en Turquie
- République arabe syrienne
- Ouganda
- Ukraine
- Yémen

4,95 millions
de dollars É.-U.

Moyen-Orient et Afrique du Nord
Asie du Sud
Afrique de l'Ouest et du Centre

Technologie de l'information et de la communication

Mobilisation des ressources

Finances et administration

12,8 millions
de dollars É.-U.

Approvisionnement et logistique

- Copenhague et les plateformes régionales
- Approvisionnement
- Entrepôts
- Appui logistique

Mobilisation de l'appui global

- Systèmes et procédures
- Appui technique

37 millions
de dollars É.-U.

Politiques et directives

- Principaux engagements pour les enfants
- Équité (y compris égalité des sexes)
- Protection des civils (y compris les enfants dans les situations de conflits armés)
- Gestion des connaissances
- Innovations
- Contextes dangereux
- Plaidoyer humanitaire
- Transferts monétaire en espèces

Gestion axée sur les résultats

- Évaluation des besoins
- Suivi des performances
- Évaluation

Coût total financé par les autres ressources :
18,7 millions
de dollars É.-U.

Manque de financement :
10,7 millions
de dollars É.-U.



**Irak, novembre 2017**

L'UNICEF mène diverses activités d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) dans le camp de Domiz pour les réfugiés syriens. Le camp est situé au Kurdistan irakien, juste à l'extérieur de Dohouk. Certaines des activités les plus visibles de l'UNICEF sont les services liés à l'eau. Cela inclut les réservoirs d'eau, les robinets, les latrines qui fournissent une infrastructure cruciale aux personnes vivant à l'intérieur du camp.

Pour plus d'informations sur l'action humanitaire de l'UNICEF, veuillez vous adresser à :

Manuel Fontaine

Directeur
Bureau des programmes d'urgence (EMOPS)
UNICEF New York
Tél. : +1 212 326 7163
Courriel : mfontaine@unicef.org

Sikander Khan

Directeur
Bureau des programmes d'urgence (EMOPS) de Genève
UNICEF Genève
Tél. : +41 22 909 5601
Courriel : sikhan@unicef.org

Carla Haddad Mardini

Directrice
Division des partenariats publics
UNICEF New York
Tél. : +1 212 326 7160
Courriel : humanitarian.ppd@unicef.org

Photo de couverture : Bangladesh, octobre 2017

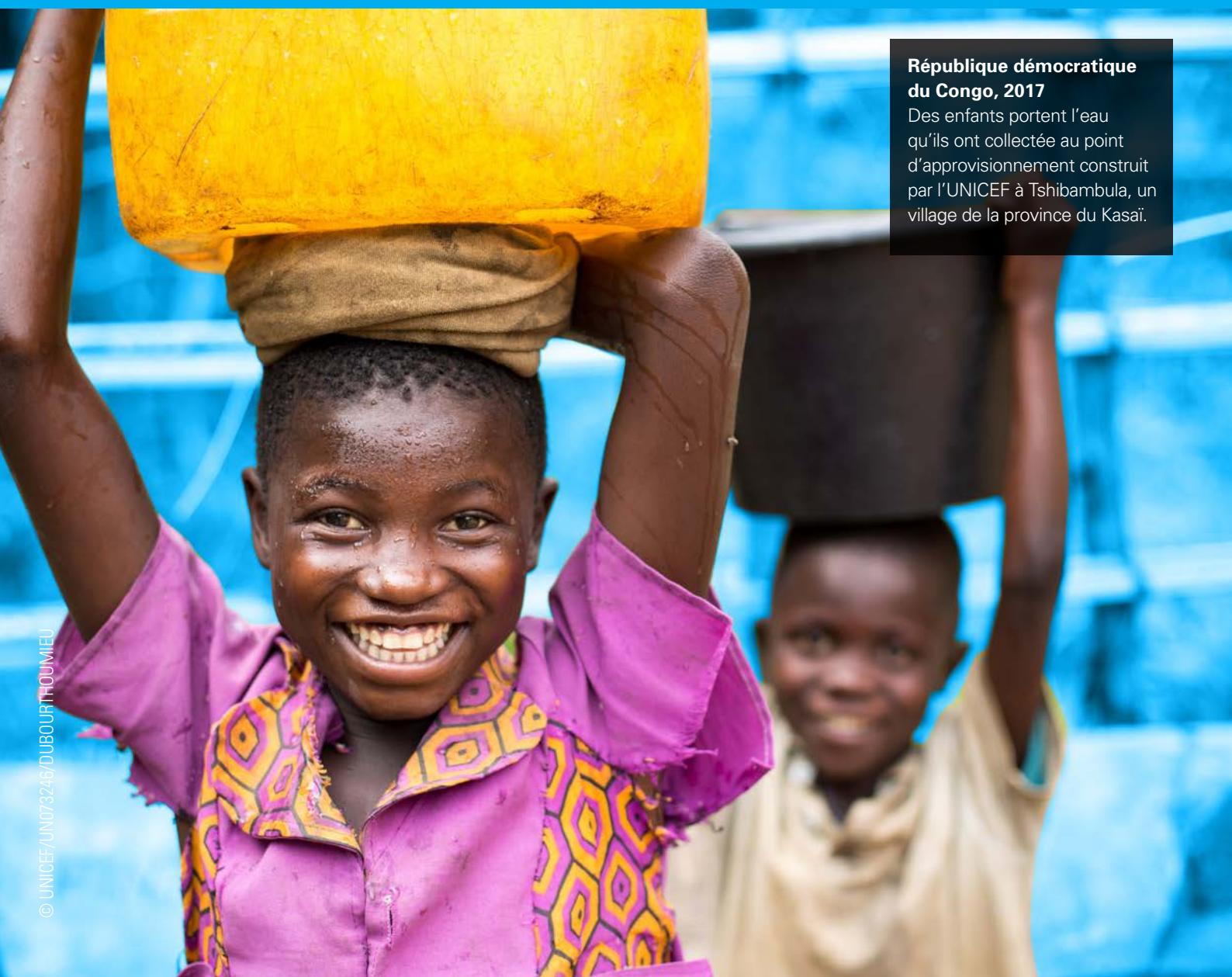
Un garçon se désaltère au puits à pompe manuelle installé dans le camp de fortune de réfugiés de Cox's Bazar.

Fonds des Nations unies pour l'enfance
Bureau des programmes d'urgence
3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

www.unicef.org/appeals

ISBN: 978-92-806-4945-1

© Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF)
Janvier 2018



République démocratique du Congo, 2017

Des enfants portent l'eau qu'ils ont collectée au point d'approvisionnement construit par l'UNICEF à Tshibambula, un village de la province du Kasai.